

Voyage express aux Açores pour juger un Concours Charolais

L'association charolaise du Portugal organisait cette année dans le cadre du Salon Agricole de l'archipel des Açores un concours charolais. Elle a souhaité, dans un souci d'indépendance, inviter un juge français ; c'est ainsi que Michel Baudot s'est rendu dans cette contrée lointaine mais néanmoins européenne.

Les Açores

« Les Açores forment un archipel de neuf îles sur l'Océan Atlantique, à 1 500 km du Portugal et à 3 000 km des USA. Ces îles forment une région du Portugal, avec une grande autonomie de gestion, qui fonctionnent en réseau entre elles (bateaux et avions réguliers). Le nombre total d'habitants est de 250 000 personnes ; les îles sont plus ou moins proches entre elles avec une distance de 5 km à 600 km pour aller des unes aux autres. Avec un climat extraordinaire de 16 à 28 degrés, été comme hiver, les Açores bénéficient de pluies régulières (entre 60 et 120 mm chaque mois), très favorables à l'agriculture. »

Arrivée au concours

« Je suis arrivé le 8 juillet au soir, en provenance de Lyon via Lisbonne par avion. L'île possédant l'aéroport n'étant pas celle qui recevait le salon agricole cette année, j'ai dû prendre le bateau pour rejoindre l'île de Pico durant 30 minutes, scrutant l'océan au cas où dauphins ou baleines présents dans cette région se manifesteraient ; hélas

rien à l'horizon ! D'un côté comme de l'autre de cette traversée, les paysages où mer et montagne s'entremêlent sont splendides, la végétation est d'une grande diversité et densité due à ce climat si particulier où pluie et soleil se croisent sans cesse toute l'année. Un volcan endormi culmine à 2 300 m sur l'île de Pico, longue de 60 km sur 15 km de large. Il y a 15 000 habitants sur cette île calme où l'agriculture et le tourisme constituent les deux ressources. »

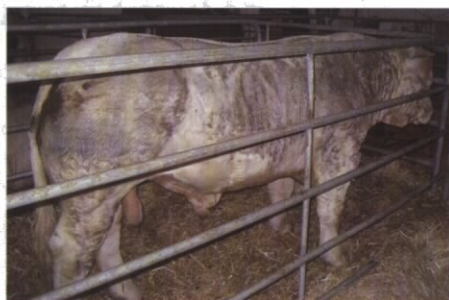
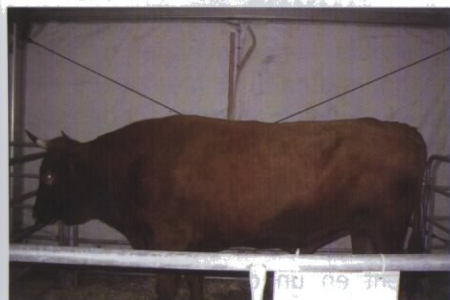
L'agriculture aux Açores

« L'ingénieure zootechnicienne, Anna Louisa Pavao, a été mon interlocutrice pendant la durée du séjour et m'a beaucoup appris sur le fonctionnement de l'agriculture aux Açores. Elle gère la race locale bovine en sauvegarde, la Ramo grande, mais également les autres races pures par délégation des Herd Books du continent.

Ici, s'il pousse de l'herbe toute l'année, il n'y a ni céréales, ni paille, me dira-t-elle. L'eau douce pour le bétail est un problème car la roche volcanique et la terre sont poreuses et l'eau ne reste

pas. Il faut, par conséquent, récupérer l'eau de pluie partout et tout le temps avec le système D ! Les races à viande pâturent au bord de la mer jusqu'à 800 m d'altitude, n'ayant pas d'herbe au-delà. Et les parcelles toutes entourées de murs de pierres sont souvent minuscules. Il y a quelques vétérinaires, pas toujours bons et pas toujours sur la bonne île, d'où une génétique rustique indispensable. En effet, les accidents de pattes sont fréquents à cause des pierres et du relief.

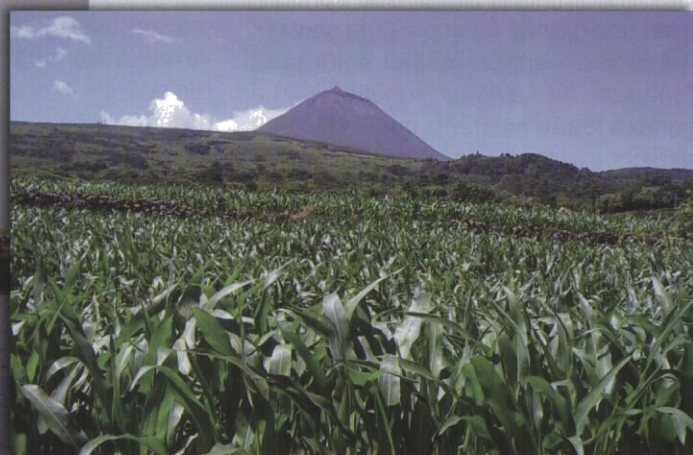
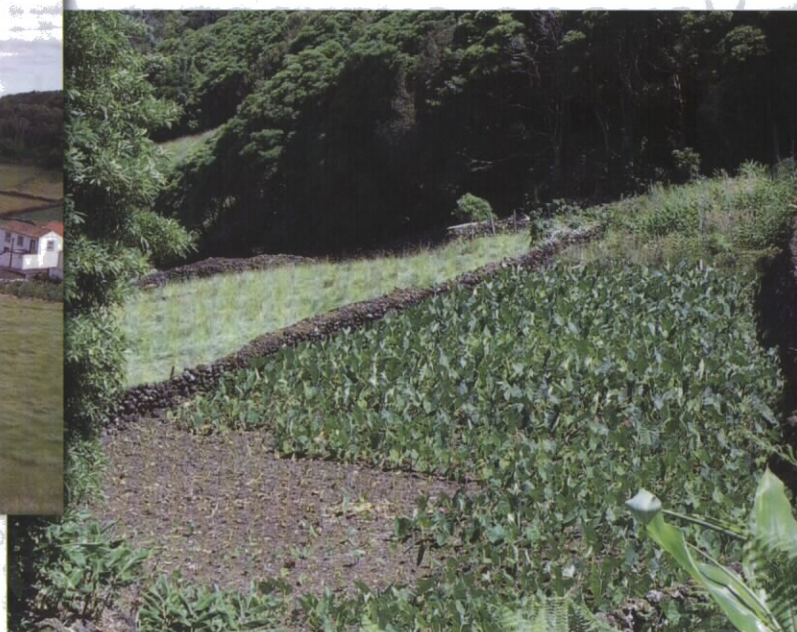
Les Açores comptent 280 000 bovins, un cheptel majoritairement laitier (60 % Holstein). Les 40 % restants sont donc des vaches à viande, avec une grande partie de la viande produite aux Açores qui est consommée au Portugal. Le reste est Charolais, la première race allaitante grâce au Charolais obtenu par absorption, avec seulement 130 vaches inscrites et 22 adhérents au HBC Portugais, puis suit la Limousine, la Simmental, les croisés, la Ramo grande et les Angus. Ces dernières sont présentes depuis 3 ans avec déjà 250 mères ; elles viennent d'Irlande, du Danemark et des USA. Quelques Angus



Entre la race locale en voie de disparition protégée par l'Etat, la Ramo grande (ci-dessus à gauche) et la Charolaise fortement implantée et bien entretenue grâce à l'arrivée de génétique de France, comme ce taureau (au centre) arrivé en mai dernier de Charolles par Charolais Expansion comme 20 congénères, il faudra se méfier de l'émergence de la race angus (à droite) qui vient de débarquer à grands coups de communication.



Si l'agriculture et l'élevage sont facilités par une météo généreuse, le relief et le parcellaire impliquent une mécanisation limitée.



D'une île à l'autre, tourisme et agriculture sont les deux ressources de l'archipel.

reproducteurs sont même arrivés au Portugal car, d'après le technicien local en charge de l'IGP "viande des Açores", il s'agit de la meilleure viande au monde et de la plus simple à produire ! La colonisation de l'Europe est en marche, la présence du Président angus irlandais et des trois autres émissaires angus nous prouve l'ardeur que les dirigeants de cette race développent aux quatre coins du globe.

Il y a, aux Açores, un marché annuel de 150 taureaux charolais, dont la majorité vient du continent (Portugal, Espagne et France). Un container pour amener du bétail du continent (5 jours de traversée) coûte 1 250 € et contient 5 bovins de 2 ans environ. »

Le Concours Charolais

« Le concours est annuel et itinérant sur quatre îles. L'île accueillante fournit les plus gros contingents d'animaux, mais il n'est pas rare de voir des animaux, venant des trois autres îles, traverser en bateau pour participer. Deux îles riches (plates et moins rocheuses) sont spécialisées dans la production de lait à base d'herbe et de maïs (30 % de la consommation de produits laitiers du Portugal est produit et transformé dans l'archipel) et ont par conséquent un concours plus laitier qu'allaitant quand vient leur tour (le troupeau laitier est Holstein à 95 %). Cette année, c'est Pico, une île à tradition de races à viande, qui accueillait le concours. »

Jugement du concours

« Le concours a commencé à 18 heures, le lendemain de mon arrivée, pour finir à minuit ! En effet, en plus des 45 animaux charolais, j'ai dû juger 25 animaux limousins pour finir par 25 IGP (concours de boucherie !). Si le concours dura si longtemps, ce n'est pas dû à mes hésitations sur des races nouvelles mais plus à du bétail majoritairement non dressé pour les concours et à des sections de taureaux sans anneaux qu'il a fallu transformer rapidement en un défilé individuel avec pointage pour d'évidentes notions de sécurité élémentaires, car on frôla l'accident à plusieurs reprises !

Le concours en lui-même attire beaucoup de monde avec une grande ferveur pour les vainqueurs très applaudis. Les Açoriens viennent au spectacle et les animaux échappés ou les taureaux qui chargent font rire ! Des animaux fraîchement débarqués en provenance de Charolles ont fait bonne figure au concours (3 deuxièmes prix), les deux champions mâle et femelle sont quant à eux nés au Portugal dans un même élevage (celui du président de l'association portugaise). »

En conclusion...

« Ce voyage express de deux jours sur ce petit bout de terre à l'extrémité de l'Europe fut très enrichissant et dépayssant, les gens sont fort accueillants. Deux petits regrets : celui de ne pas avoir croisé une baleine et celui de ne pas avoir pu visiter de ferme avec les Charolaises dans leur contexte. Le temps ne le permettait pas et puis j'ai compris que ce petit salon agricole était l'occasion pour tous les insulaires de se retrouver pour faire la fête, car si tout le monde se connaît, les occasions de se retrouver, à cause des routes escarpées et des îles à rejoindre, ne sont pas si fréquentes ! »

Le Charolais bénéficie d'une bonne cote de popularité, mais devra surveiller la surprenante percée récente de l'Angus; la France peut jouer un rôle régulier dans cet ancrage charolais à condition de respecter les besoins en animaux très rustiques (relief et pierres) et en vélages sans assistance et en plein air, à méditer ! »



■ **Michel Baudot**

Au pré comme au concours, la Charolaise s'impose !

Abonnez-vous à la revue

HERD BOOK CHAROLAIS
revue officielle du herd book

Abonnement d'un an : 30 € TTC

Revue bimestrielle dont 2 numéros spéciaux (Spécial Concours et Spécial Qualification) - Europe : 1 an, 35 € TTC - Autres pays : 1 an, 40 € TTC

Nom : Profession :

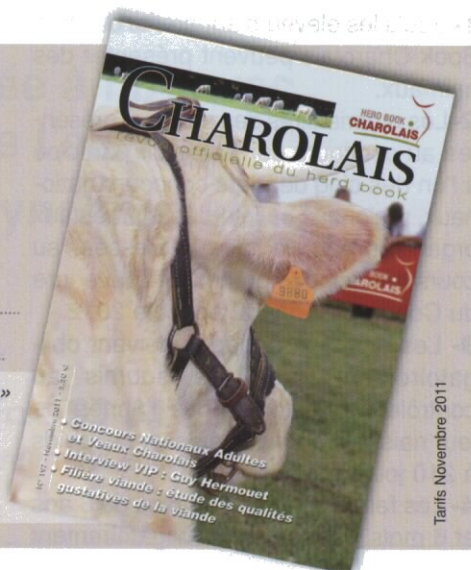
Adresse :

Téléphone :

Je m'abonne à la revue «Charolais»
Signature :

Bulletin à retourner à **Herd Book Charolais**
8 rue de Lourdes - 58002 Nevers Cedex. <<

Je règle par : chèque virement mandat
 je souhaite une facture



Tarifs Novembre 2011